

Dimanche 3 mai 2020

Dimanche du bon Pasteur

« *Je suis la Porte* », c'est la parole que le Seigneur donne dans l'Évangile d'aujourd'hui et je vous invite, chers amis, à un moment d'imagination et à essayer de vous représenter Jésus sous forme d'une porte et vous verrez que ce n'est pas simple. On a été habitués dans l'Évangile à beaucoup d'images de la part du Christ, que l'on met d'ailleurs sur nos vitraux, sur nos tableaux, dans nos églises, des images qui sont très parlantes. On a Jésus le Bon Berger, Jésus l'Agneau de Dieu, la Vigne, le Pain de Vie... mais la Porte ça semble compliqué, c'est d'ailleurs tellement compliqué qu'il est très rare de voir une représentation du Christ qui illustre ce passage. Je mets d'ailleurs au défi ceux qui parmi vous ont des talents d'artistes de dessiner le Christ qui est la Porte. Je lance un concours, vous n'avez qu'à envoyer les résultats à la paroisse. C'est très difficile de voir cela, c'est difficile parce qu'une porte ce n'est pas très accueillant généralement, la porte c'est ce qui est fermé, la porte c'est ce qu'on claque, on claque la porte, on prend la porte, on est aimable comme une porte. Donc le Christ qui serait une porte ça nous paraît très étonnant. Mais le Christ n'est pas n'importe quelle porte, il le dit dans l'Évangile, il est « la porte des brebis », celle par laquelle les brebis passent pour aller à l'étable. Et vous savez que pour une brebis la porte d'une étable a deux rôles très importants : d'abord la porte est ce qui protège le troupeau du danger des ténèbres, de l'attaque des loups et des voleurs. La porte est ce qui protège la brebis mais la porte est aussi ce qui s'ouvre et qui donne la liberté au troupeau. C'est ce qui lui permet d'être libre et donc le seul moyen pour qu'une brebis soit à la fois en sécurité et qu'elle soit libre eh bien c'est de passer par la porte et, en passant par la porte, elle est sûre de ne jamais se tromper. C'est l'erreur, d'ailleurs, de Blanquette, vous savez, la chèvre de Monsieur Seguin. Elle est enfermée dans son étable et elle se dit « *si je passe par la fenêtre, je serai vraiment libre et puis je peux quand même être en sécurité* ». Voilà qu'en passant par la fenêtre, elle se retrouve seule dans la montagne et elle ne dure pas 24h, elle est croquée par le méchant loup au matin. Oui, le Christ, il est cela pour nous, il est celui qui est la porte qui nous protège, ce n'est pas une porte blindée qui nous coupe du monde, comme s'il voulait nous garder précieusement parce que ce qui l'intéresse chez nous serait la laine et les côtelettes. Non, c'est une porte qui nous protège, qui nous permet d'avoir la vie, plus profondément c'est la porte qui rassemble le troupeau parce que, si l'étable n'avait pas de porte, nous ne pourrions pas être un troupeau uni, l'étable serait un squat et il n'y aurait pas un troupeau. Si nous sommes rassemblés par le Christ comme une Eglise c'est parce qu'il est la Porte, celui qui nous préserve, nous protège.

Mais une porte, si elle est faite pour être fermée, elle est évidemment aussi faite pour être ouverte, sinon le Christ aurait dit « *je suis un mur* », d'ailleurs il aurait pu parce qu'il est notre rempart mais il est une porte qui s'ouvre et c'est l'autre aspect tellement beau de ce que le Christ nous donne, c'est notre liberté. Le Christ nous ouvre à la liberté, il est celui qui nous ouvre sur ses prairies, comme le dit le psaume que nous venons de chanter, il est celui qui nous donne accès à la vraie nourriture, il est celui qui nous rend profondément libres, il ne donne pas la liberté de la nuit, la liberté des ténèbres, il nous donne la liberté sur le jour. Il y a là une grande différence entre Monsieur Seguin, le propriétaire de la chèvre Blanquette, et le Christ, c'est que quand Monsieur Seguin veut donner la liberté à sa chèvre, le moyen qu'il a de lui donner de la liberté c'est en l'accrochant à une corde et en plantant un pieu par terre et la seule liberté de la pauvre chèvre c'est que la corde soit plus ou moins longue. Alors que le Christ, quand il nous rend libres, quand il nous sort de l'étable, il fonctionne tout à fait différemment. Il sort de l'étable avec nous, dit l'Évangile, au-devant du troupeau et il le guide. Le Christ, quand il nous offre la liberté, il nous offre toute la montagne, il nous offre tout, pas simplement le rayon de la corde autour du cou. On peut aller partout, on peut aller partout, à condition de suivre le pasteur et on peut aller au fond de la montagne, là où il y a les loups, et on n'y craint rien par ce que

nous sommes avec le pasteur et c'est d'ailleurs pour cela qu'il n'y a pas de plus grande liberté que de suivre le Christ, d'ailleurs il le dit dans l'Évangile « *je vous envoie comme des brebis au milieu des loups* », ça ne fait nous pas peur parce que nous sommes avec le pasteur, celui qui chasse les loups. Le Christ est le Bon Pasteur, celui qui nous guide, qui nous accompagne. Il est, selon l'expression de la deuxième lettre de la deuxième lecture, la lettre de Saint Pierre, « *il est notre berger, le gardien de nos âmes* », parce que ce qui intéresse le Christ ce n'est ni la chair ni la laine, ce qui l'intéresse ce sont nos âmes, c'est de garder nos âmes parce que nous sommes ses brebis. Il ne gère pas son troupeau comme un gérant économique, il gère son troupeau comme un père qui garde ses brebis et qui les préserve comme ses enfants.

Il veut, c'est son seul but, que nous « *ayons la vie et que nous l'ayons en abondance* ». Alors nous sommes des brebis, nous sommes tous des brebis et comme nous sommes des brebis, nous avons besoin d'un pasteur parce que la brebis qui se promène sans pasteur, celle qui croit pouvoir être son propre pasteur, c'est Blanquette et quand bien même elle est pasteur d'elle-même 24 heures, ça ne dure que 24 heures parce que quand on essaye de se guider soi-même, quand on essaye d'avancer uniquement par soi-même dans sa vie de foi, nécessairement on se perd et nécessairement ça finit mal et nous avons besoin d'un pasteur.

C'est la grande question qu'il faut nous poser en ce dimanche du Bon Pasteur : qui est le pasteur de ma vie ? Nous avons plein de choses dans notre vie qui nous dirigent, plus ou moins bonnes, que nous connaissons, mais est-ce que je cherche à être le pasteur de ma vie ? est-ce le Christ qui guide ma vie, le Christ qui guide mes décisions, le Christ qui guide mes orientations dans mon travail ? Ce n'est pas toujours simple mais, si nous n'avons pas de pasteur, nous nous égarons et justement parce que le Christ a eu pitié de son troupeau, c'est beau dans l'Évangile, d'ailleurs c'est dit « *le Christ a pitié du peuple parce qu'ils sont comme des brebis sans berger* », parce que le Christ a pitié de nous, qu'il ne veut pas nous laisser errer, eh bien il nous donne des pasteurs, il nous donne des hommes qu'il a établis pasteurs de son troupeau, ce sont les prêtres.

Les prêtres sont là pour être les pasteurs du troupeau de Dieu, pour être l'image de l'unique Pasteur, de l'unique Bon Pasteur qui est le Christ. L'unique rôle du prêtre, c'est de faire passer les brebis par la porte parce que « *si nous passons par la porte, nous serons sauvés* », dit le Christ dans l'Évangile. Le rôle du prêtre c'est d'amener les fidèles au Christ, de les faire passer par cette porte qu'est le Christ. C'est beau d'ailleurs parce que dans toute la liturgie c'est très clair. Au baptême, nous accueillons ceux qui vont se préparer à recevoir le baptême à la porte de l'église parce que nous savons que par le baptême nous passons par le Christ. C'est d'ailleurs tellement clair chez les anciens que les portes de nos églises étaient magnifiquement ornées parce qu'elles symbolisent le Christ qui est la Porte. Et d'ailleurs, si vous regardez l'entrée de cette église des Cordeliers, la porte des Cordeliers est sculptée d'une image du Christ. Il est la Porte, celui qui nous ouvre la vie éternelle.

Dans la liturgie c'est vrai aussi au jour du mariage, nous accueillons les mariés à la porte parce que nous savons qu'ils vont s'unir en passant par le Christ, ils s'unissent dans le Christ, d'ailleurs autrefois on se mariait à la porte des églises. Enfin, aux enterrements, le prêtre accueille le défunt à la porte de l'église, pas simplement parce que nous sommes polis mais parce que nous savons que notre rôle est de faire passer par le Christ, de faire rentrer dans la vie éternelle en passant par lui.

Vous voyez, le prêtre sert à cela et quand nous prions pour les vocations, parce qu'aujourd'hui c'est la journée mondiale de prière pour les vocations, nous ne prions pas simplement pour avoir de bons animateurs de nos communautés, des gens qui animent la prière, parce que ça tout chrétien peut le faire, et d'ailleurs dans ce temps de confinement vous l'avez particulièrement expérimenté je pense,

d'animer la prière familiale, la prière chez vous. Quand nous prions pour les vocations, nous prions pour avoir des pasteurs, des hommes qui nous font passer par le Christ, qui nous amènent au Christ.

Nous ne pouvons pas vivre sans pasteurs, nous ne pouvons pas vivre sans prêtres et je dis « nous » parce que nous-mêmes prêtres, nous ne pouvons pas vivre sans d'autres prêtres, quand bien même nous sommes pasteurs. Je ne peux pas me baptiser moi-même, je ne peux pas m'ordonner moi-même et surtout je ne peux pas me réconcilier tout seul avec Dieu, j'ai besoin de la miséricorde qui passe par les mains d'un autre prêtre. Voyez, prier pour les vocations c'est une histoire de *vie et de vie en abondance* comme le dit le Christ, c'est prier pour être mené sur les pâturages du Christ, les pâturages du Seigneur.

Voyez, je ne sais pas bien ce que va donner la crise que nous vivons actuellement par rapport aux vocations, j'entends la crise sanitaire. Est-ce que nous allons avoir plus de vocations ou est-ce qu'au contraire nous allons avoir moins de vocations ? Je ne sais pas mais en tout cas nous devons prier pour en avoir plus, et je le dis pour ceux qui ne le sauraient pas, mais cette crise est quand même tellement inédite que tous les séminaristes de France sont repartis chez eux, ils n'ont pas pu rester au séminaire pour continuer à se former comme pasteurs. Alors nous devons redoubler de prière pour cela. En fait il y a une question qu'il faut que nous nous posions aujourd'hui, c'est une belle question en ce dimanche du Bon Pasteur : « est-ce que j'ai besoin d'un pasteur, est-ce que j'ai besoin dans ma vie d'être guidé par le Christ et donc par ses intermédiaires ? Ou est-ce que le confinement finalement me fait réaliser que les prêtres ne sont pas si essentiels ? Ou au contraire je ressens en moi le manque des sacrements, le manque de ce que Dieu a à me donner, et du coup je redouble de prière pour les vocations » ?

Alors je vous invite à ceci, à prier spécialement pour les vocations. Si nous croyons que nous avons besoin du Bon Pasteur dans notre vie, nous prions pour les vocations, nous prions pour que le Seigneur donne de nombreux prêtres et qu'il les prenne dans nos familles et nous prions pour qu'il donne de bons prêtres. Nous le disons, vous savez' tous les dimanches soir aux vêpres, au salut du Saint-Sacrement : « Donne-nous de saints prêtres », c'est parce que ce n'est pas forcément gagné et il faut prier pour que les prêtres soient des bons Pasteurs selon le cœur de Dieu, pas des mercenaires, pas des managers intéressés par la laine ni même des chiens de garde intéressés uniquement par le loup mais des bons pasteurs, des pasteurs selon le cœur de Dieu.

Prions pour que les vocations soient nombreuses à la sortie de cette crise. Amen.